

Séminaire PERCEPTION DU CLIMAT
Martin de la Soudière, ethnologue, Martine Tabeaud, géographe-climatologue et
Anouchka Vasak, littéraire

*Attention : les séances se dérouleront cette année au
105 bd Raspail, salle 1, de 15 à 17 heures*

Thème général de l'année : Quand la météo fait événement

Après, il y a deux ans, avoir analysé l'usage du temps qu'il fait au cinéma, puis, en 2011-2012 les nuages comme motif littéraire et pictural, nous adopterons cette année une approche historique.

Mais nous n'envisagerons pas stricto sensu l'histoire du climat, ni l'histoire de la science météorologique ; ce qui nous retiendra, c'est la météo comme événement, dans le sens simple donné par le Robert : « ce qui arrive et a quelque importance pour l'homme ». Nous nous arrêterons donc sur quelques séquences météo paroxystiques : tempête de Le Verrier au XIXe siècle, hivers 1954 et 1956, canicule de 2003, tempête sur les Landes du 24 janvier 2009, etc. On le sait, l'incertitude, l'aléatoire, sont inscrits au cœur même de la définition du climat : « Dans l'empire de l'incertain, il y a une province pour la météo », écrivait le climatologue Charles P. Péguy. A la manière des événements politiques majeurs, ces épisodes inscrivent tous les habitants d'un même pays dans un présent commun en ce qu'ils dramatisent le cours du temps. Ils font date et nous servent de repères dans la perception de notre présent comme dans notre mémoire du temps qui passe. (Cf. d'ailleurs, à ce propos, les séances que nous avons consacrés au rapport temps qu'il fait / temps qui passe). Indiscutables, ils font aussi consensus - mais jusqu'à un certain point. Ils peuvent enfin nous rendre solidaires dans la même prise de conscience d'une menace soudaine affectant notre environnement. Ils s'avèrent également facteurs et support d'une même émotion collective ; elle s'exprime dans la mise en scène de l'événement (en particulier par les médias), voire par son esthétisation collective, comme l'avait bien montré Roland Barthes dans *Mythologies* à propos des inondations de Paris : « Malgré les embarras ou les malheurs qu'elle a pu apporter à des milliers de Français, l'inondation de janvier 1955 a participé de la Fête, plus que de la catastrophe ».

Jeudi 15 novembre

« Faire événement » : Pour qui ? Comment ?

Séance animée par les trois membres de notre équipe
(M. Tabeaud, A. Vasak et M. de la Soudière),
en compagnie de Christophe Granger, historien

Jeudi 20 décembre

L'événement climatique en France et en Europe occidentale de 1300 à nos jours

Emmanuel Le Roy Ladurie, Collège de France

Jeudi 17 janvier 2013

Les événements météo dans les écofictions

Christian Chelebourg, maître de conférences en littérature française à l'Université de Strasbourg

Jeudi 21 février

Les impacts sanitaires de la canicule de 2003 et la prévention des effets liés à la chaleur

Mathilde Pascal, Karine Laaidi et Aymeric Ung,
épidémiologistes à l'I. N.V.S., Institut national de veille sanitaire,
dans le programme « Climat et Santé »

Jeudi 21 mars

La tempête des Landes (24 janvier 2009)

Martine Tabeaud, Martin de la Soudière

Jeudi 18 avril

*Événement météorologique et réseaux techniques :
le cas de la tempête du 14 novembre 1854*

Fabien Locher, historien, EHESS

Jeudi 16 mai

Presse et événements météorologiques

Nicolas Schoenenwald, docteur en géographie, professeur agrégé de géographie au lycée international de Fontainebleau et en classes préparatoires à Evry

Jeudi 20 juin

“Greece, 1900-2000. Reflections of extreme weather events in the mirror of the social conscience”

George Vlahakis, historien des sciences et philosophe, Hellenic Open University, Athènes